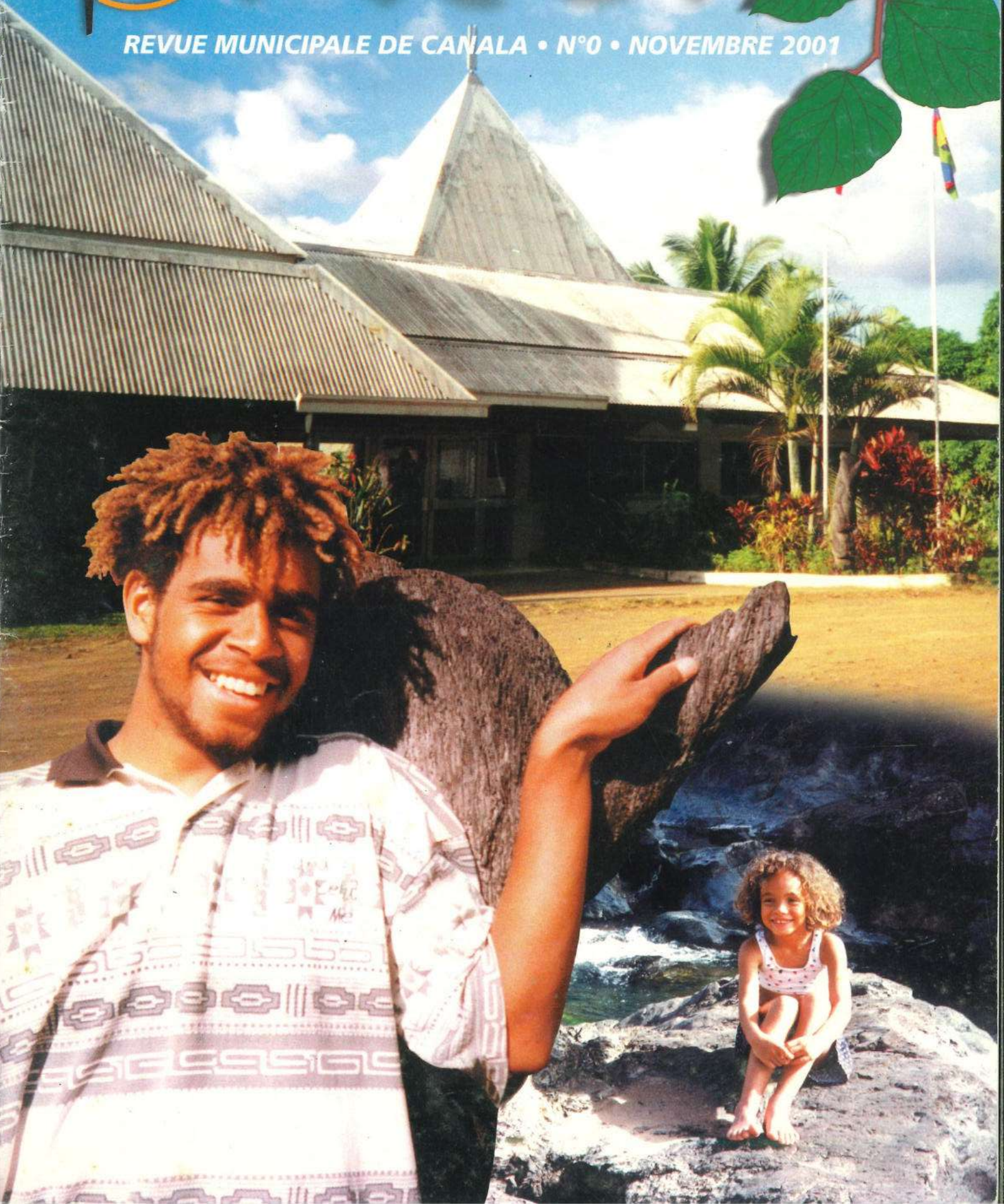




KÈSÑÖ

REVUE MUNICIPALE DE CANALA • N°0 • NOVEMBRE 2001



Sommaire

Le mot de la rédaction.....	2
La nouvelle équipe municipale	3
Les commissions municipales.....	4
Les décisions du Conseil Municipal	5
Le personnel municipal (1).....	5
Infos municipales.....	6
Canala, une commune en devenir.....	8
Un peu d'histoire.....	10
Les gens d'ici : Henriette Boissonnet	12
Les gens d'ici : Antonin Poindi-Néhity	13
Renaissance du site de La Crouen	14
Journées du patrimoine : sous le signe de l'eau	16
L'arrivée du Tour à Canala	13
Fête de la musique à Canala.....	20
Lu dans la presse.....	22

Numéro 0. Novembre 2001.

Directeur de la publication :

Gilbert Tuyenon, Maire de la commune de Canala.

Rédaction et photographies :

Association Xwâdo - Club Presse. Canala.

Maquette, réalisation :

Ile de Lumière : 28.98.58

Impression :

Graphoprint

Mairie de Canala - 98813 Canala.

Téléphone : 42.31.09 - Télécopie : 42.32.67

Bulletin municipal, « Kèchö » est tiré à 2000 exemplaires et distribué gratuitement. Vous pouvez vous le procurer à la Mairie de Canala ou au bureau du Tourisme de la Province Nord au Village à Nouméa.

Le mot de la rédaction

Mieux connaître notre commune pour mieux y vivre, participer à son développement parce que nous sommes tous citoyens, jeunes ou vieux, travailleurs ou non, d'ici ou d'ailleurs, et nous avons tous envie de la voir basculer dans le 3ème millénaire... parfois plus vite. Ce premier bulletin communal, né de la volonté du Maire et d'une poignée de bénévoles, souhaite vous faire découvrir Canala sous un autre angle, celui d'une commune qui bouge et faite de personnes ou d'associations qui œuvrent pour offrir une image différente de celle que l'on a tendance à lire, à voir ou à entendre.

Canala a une histoire que nul ne peut oublier, mais c'est aussi grâce à son passé qu'elle s'engagera dans une voie choisie par ses habitants, car l'histoire ne doit pas nous rendre immobile et nous faire croire que les choses « sont comme ça ».

Au contraire, le passé collectif de ses habitants doit être un moteur qui permettra à tous de faire de notre commune un village du XXI^e siècle.

Nous espérons que cette brochure contribuera à vos attentes, vous permettra de mesurer le travail fait et à venir.

Rien ne peut se faire sans l'autre. Nous lançons un appel aux associations et aux personnes : vous militiez pour un projet collectif, vous souhaitez vous inscrire dans un projet de développement à titre individuel, faites-nous partager votre expérience, contactez-nous pour que nous puissions dans notre prochain bulletin mettre à l'honneur les enfants, les femmes ou les hommes de Canala.

Vous avez des idées, des critiques, des coups de gueule, alors écrivez-nous et contribuons par la plume aux changements dont nous rêvons pour notre commune.

Nous vous souhaitons une bonne lecture.

La Rédaction

« Kèchö », (magnagna.) c'est le nom en Xârâcùù — la langue kanak de la région de Canala - La Foa - Thio - Bouloupari — d'une liane que tout agriculteur connaît bien. Elle grandit dans les champs et est rarement encore consommée aujourd'hui. Très solide, les anciens la tressaient pour fabriquer des nasses. On raconte aussi que nouée, elle servait de calendrier. Ces liens végétaux sont utilisés pour attacher les ignames ou pour entourer les feuilles de bananiers fermant le bougna.

Nom choisi pour le bulletin municipal de la commune, « Kèchö » symbolisera les liens solides et durables qu'il veut créer entre les hommes et les femmes de la commune et du pays.

La nouvelle équipe municipale



1^{er} Adjoint
Gaston Nédénon



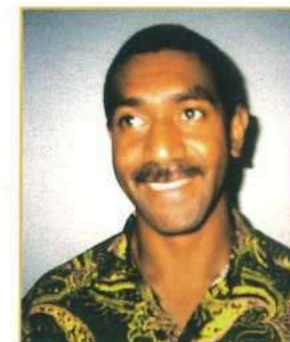
3^e Adjoint
Félix Midja



2^e Adjoint
Jean-Marie Chouron



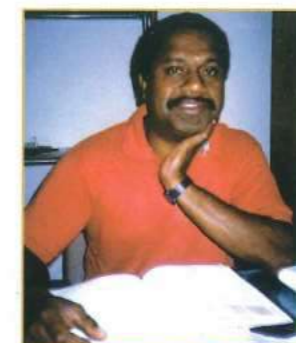
Le Maire
Gilbert Tuyenon



6^e Adjoint
Daniel Nohieux



4^e Adjoint
Hubert Kasovimoin



5^e Adjoint
Julien Oujanou



Les commissions municipales

Suite aux élections, des commissions municipales ont été mises en place au nombre de sept. Elles sont toutes présidées par le Maire de la commune.

1. Commission des finances, du budget et des affaires administratives.
Vice-Présidente : Caroline Machoro.
 2. Commission de l'aménagement et de l'équipement.
Vice-Président : Gaston Nédénon.
 3. Commission de l'enseignement, de la jeunesse, de l'aide à l'insertion et de la formation.
Vice-Président : Gaston Nédénon.
 4. Commission de la culture, des sports, et des loisirs.
Vice-Président : Daniel Nohieux.
 5. Commission du développement, de l'environnement et du patrimoine. Vice-Présidente : Caroline Machoro.
 6. Commission de la qualité de la vie, de l'hygiène, de la santé, du social et de l'habitat social.
Vice-Présidente : Berthe Nédenon.
 7. Commission des marchés publics et des appels d'offres.
Vice-Président : Julien Oujanou.
- Par ailleurs, deux comités consultatifs ont été créés :
- le comité consultatif des mines ;
 - le comité consultatif du foncier et de l'identité kanak.

UN NOUVEAU SECRETAIRE-GÉNÉRAL A LA MAIRIE DE CANALA

A 38 ans, Philippe Fagot-Barraly est le nouveau Secrétaire Général de la Mairie de Canala. Originaire des Pyrénées Atlantique et Basquo-Béarnais, il poursuit ses études jusqu'à l'obtention d'un BTS agricole puis décroche une maîtrise en Aménagement et Développement Local. Il effectue son service militaire comme VSN au Nicaragua où il

met en place des formations de réparation de machines agricoles. En 1990, il rejoint le territoire et sa côte Est à Ponérihouen où il restera 7 ans. Jusqu'à 1997, il sera responsable de la formation au Centre de Formation et d'Appui au Développement de la Népia. Puis c'est le retour dans sa région natale où il enseigne en Lycée Agricole.

Arrivé à Canala le mois dernier, il appréhende sa tâche de Secrétaire Général avec la rigueur nécessaire au bon fonctionnement d'une mairie et manifeste un intérêt particulier pour le développement local. Son épouse et ses trois enfants âgés de 15, 13, et 10 ans se sont installés à ses côtés à Canala.

Le personnel municipal



Secrétariat général
M. Philippe Fagot-Barraly



Accueil
M^{me} Louise Takamatsu



État-Civil
M^{me} Méro Bernadette



Agent Cafat
M^{me} Kénon
Marie-Antoinette



Comptabilité
M^{lle} Hiti Danielle



Comptabilité
M^{lle} Pouya
Marie-Pierre



Cellule Habitat
M. Déméné Ernest



Cellule Habitat
M. Pethigou Robin



Entretien & espaces verts
M^{me} Chouan Adrienne



Entretien & espaces verts
M. Oujanou Matéo

Les conseils municipaux en bref

Les membres du conseil municipal se sont réunis le 10 avril pour discuter du Budget Primitif 2001 de la commune.

Après une analyse des sections de fonctionnement et d'investissement et une analyse des recettes propres et extérieures à Canala, les décisions suivantes ont été adoptées :

- 4 000 000 F seront investis dans les études générales.
- 3 300 000 F ont contribué à l'équipement d'une salle informatique à l'école publique du village. Elle est opérationnelle depuis la fin du premier trimestre et est équipée d'un mobilier adapté et de 10 ordinateurs.
- La décentralisation de la Mairie sur Nakéty – pour répondre à une demande ancienne de la population – exige la rénovation du bâtiment situé à la mission. Coût de l'opération : 5 000 000 F.
- Enfin, 4 000 000 F seront destinés à l'aménagement et à l'embellissement du village. La construction de toilettes publiques et l'installation d'une aire de jeux pour les enfants, sont programmés.

Le budget primitif de la commune s'élève à 490 526 504 F. 381 226 504 F sont consacrés au fonctionnement et l'investissement représente la somme de 109 300 000 F.



Second conseil municipal, le 25 juin 2001.

Les délibérations suivantes ont été adoptées :

- Indemnité du maire : 346 355 F par mois, des adjoints : 138 546 F par mois.
- Messieurs Moinefra Arcade et Midja Félix ont été désignés comme représentants de la commune à la Commission Foncière Communale.
- Monsieur Midja Félix a également été choisi comme représentant de la Commune à la Commission Minière Communale.
- Il a été décidé de nouveaux tarifs pour les travaux et prestations assurés par la commune.
- La commune aidera pour la somme de 200 000 F le Comité Régional de Cyclisme pour l'organisation du Tour de Nouvelle-Calédonie.
- Le même comité bénéficiera d'une somme de 100 000 F pour l'organisation d'une course internationale de VTT, dont une arrivée est prévue dans la commune.
- L'Association Soo Me Kwe, qui a mis en place des ateliers de gymnastique, de percussion, d'arts plastiques, de musique ou de danse dans l'ancienne mairie reçoit une subvention de 300 000 F.

Le personnel municipal



Animations

Tous les soirs de la semaine et le samedi matin, l'association Söo Mé Kwé organise des cours variés ouverts à tous, adultes et enfants dans la salle de l'ancienne mairie.

Lundi de 17 h à 18 h : danse moderne.
 Mardi de 17 h à 19 h : cours de dessin.
 Mercredi de 14 h à 16 h : cours de sculpture.
 Jeudi de 17 h à 18 h : cours de guitare.
 Vendredi de 16 h à 17 h : danse africaine, pour les enfants.
 Vendredi de 17 h à 19 h : danse africaine pour les adultes.
 Samedi de 9 h à 12 h : cours de percussions africaines : djembé.

Ces cours sont encadrés par des personnes bénévoles, professionnelles ou pas, mais toutes passionnées et partageant l'idée généreuse de créer la rencontre et de transmettre un savoir-faire.

L'équipe municipale, a soutenu ces actions d'animation, en finançant l'achat du matériel nécessaire.

La cotisation est de 1 000 F pour l'année et vous donne le droit de participer à toutes les activités.

Gymnastique pour adultes

Les lundis et jeudis de 16 h 15 à 17 h 15 dans la salle de sport de la mairie.
 Les cours sont gratuits. Ils sont encadrés le lundi par un professeur d'EPS. La séance du jeudi se fait avec un cours sur cassette vidéo.

Horaires d'ouverture de la mairie



Du lundi au vendredi de 7 h 30 à 15 h.
 Le vendredi de 7 h 30 à 14 h.

Le Maire reçoit sur rendez-vous
 les mardi et mercredi.
 (voir Marie Kénon)



Informations santé

Permanence de l'aide médicale : tous les mercredis à la mairie.

L'assistant social du dispensaire reçoit les lundis et jeudis matin de 8 h à 11 h au dispensaire, (sauf le 1^{er} jeudi du mois).

L'assistante sociale scolaire est présente au collège les mardi et jeudi à partir de 9 h.

Le dispensaire accueille la population à partir de 7 h 30 le matin et 13 h l'après-midi.

Les consultations des médecins et de la sage femme se font sans rendez-vous. Ils sont par contre nécessaires pour les consultations dentaires.

Les urgences ne sont assurées qu'en dehors des heures ouvrables et le week-end.

La Pharmacie d'Aoumou est ouverte tous les matins de 8 h à 12 h.

Jean Christophe Bray, Masseur Kinésithérapeute accueille ses patients au Centre de Rééducation situé à la Mission. Consultations sur rendez-vous. Tel : 44.30.31 ou 76.37.37

Permanences diverses

Permanences du Secours Catholique, dans les locaux de l'ancienne mairie.

1^{er} mercredi du mois : Emma, Nanon Kenerou et Haouli.

2^e mercredi du mois : Mérénémé, Boakaine et Koh.

3^e mercredi du mois : Gélima, Mia et Kuinet.

4^e mercredi du mois : Nakéty et Koh.

Permanence de la Mission Insertion Jeunesse. (M.I.J.)

Tous les mardis à la Mairie, à partir de 9 h.

Information agricole

Dans le cadre de la lutte contre le Bunchy Top, une campagne de prospection et d'information a été organisée sur l'ensemble de la commune durant une période de trois mois au cours de laquelle deux agents ont prospecté les bananeraies et donné les informations concernant le virus.

Merci de l'accueil que vous leur avez réservé.

ARRÊTÉ DU MAIRE



La pollution dangereuse de l'arroyo, qui longe la route conduisant au "dernier poteau" interdit toute baignade ou pêche depuis le 31 juillet dernier.

Afin d'éviter des conséquences qui pourraient être dramatiques, il est conseillé de respecter l'arrêté du Maire, pris suite au triste spectacle de poissons ou d'anguilles morts trouvés sur ce site.

À LA DÉCOUVERTE DE NOTRE RÉGION

Canala, une commune en devenir

Située à 170 km de Nouméa, la commune de Canala se trouve sur la côte Est du territoire.

On y accède par l'ouest, par le Col d'Amieu après avoir traversé le village de La Foa, (45 km) et par le col de Pétchékara – dernière route à horaire calédonienne – au départ de Thio, (35 km).

La population de 4 500 habitants environ vit dans les 13 tribus de la région et au village.

Les tribus limitrophes sont au Nord Emma, nichée dans la montagne et au sud, à 10 km du village, celle de Nakety, proche de la mer.



Les mines de Nakéty, baie de Nakéty.

Le village dispose d'une agence postale, d'une banque et de trois commerces. On se ravitaille aussi dans les épiceries installées dans les tribus ou sur les petits marchés au bord des routes.

Le dispensaire et la gendarmerie dominent le village.

Une station d'essence est installée à l'entrée du village dans la tribu de Taradé.



Terre d'agriculture et d'élevage aussi (Nonhoué).



Une agriculture d'auto-suffisance...

La commune ne dispose pas à ce jour d'infrastructures hôtelières mais il existe deux restaurants qui fonctionnent en semaine.

L'économie repose essentiellement sur l'extraction du nickel dont plusieurs sociétés se partagent les sites d'exploitation de Boakaine et de Nakéty.

Le commerce et la fonction publique représentent également des sources d'emploi.

Une grande partie de la population tire ses ressources d'une agriculture d'auto-suffisance.

La plus grande majorité des habitants de Canala est kanak, et si inévitablement elle s'est ouverte au monde, elle n'en conserve pas moins ses traditions linguistiques, culturelles ou artisanales, mises en valeur par de nombreuses associations.

La région a un patrimoine naturel extrêmement riche : eau chaude de la Crouen, de nombreuses cascades (Ciu, Nighou, Cueva, Emma, etc...), rivières ombragées, forêts à la végétation luxuriante, baies de Canala ou de Nakéty, paysages miniers, anciennes tarodières ou pétroglyphes... Des atouts à découvrir.



La rivière Négropo

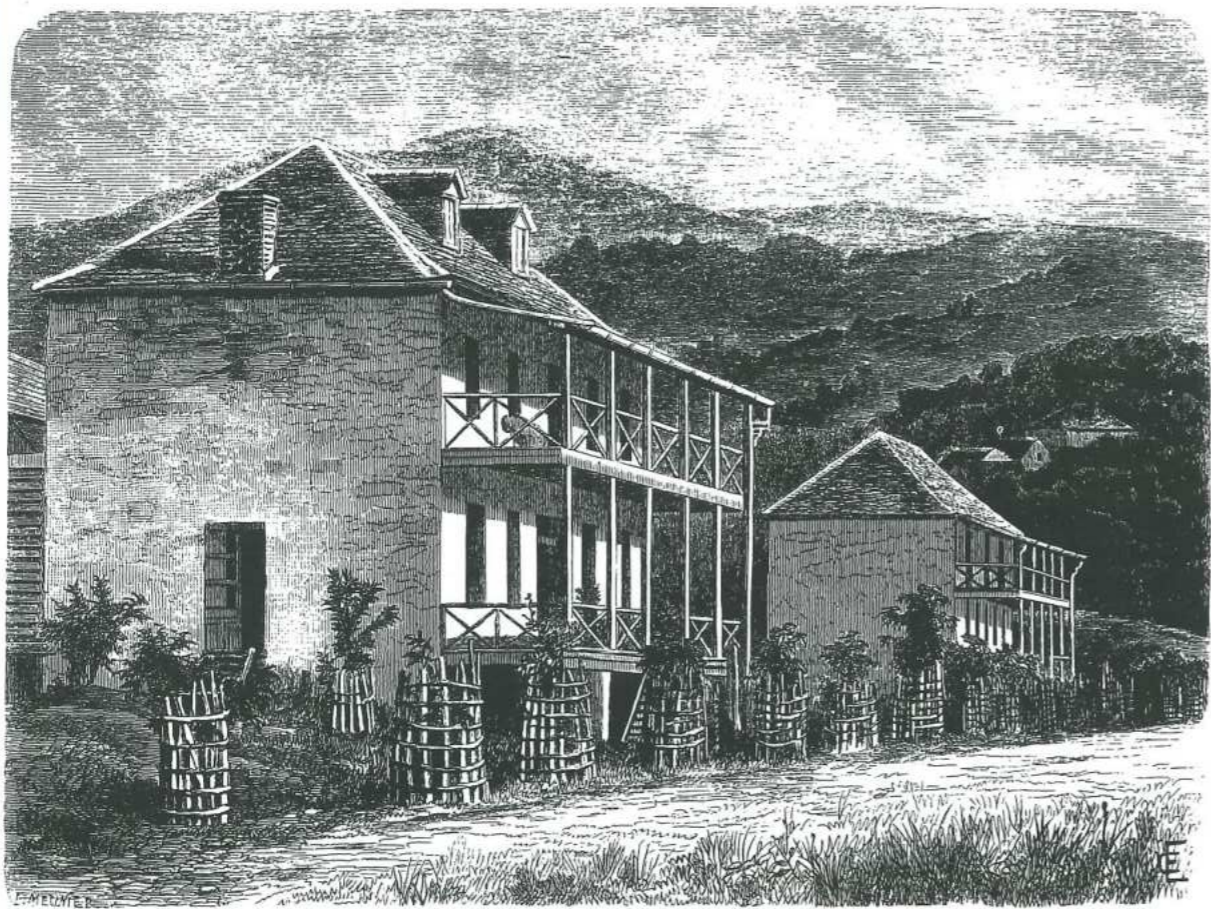


Le chenal à l'entrée de la baie de Canala.

Notre histoire

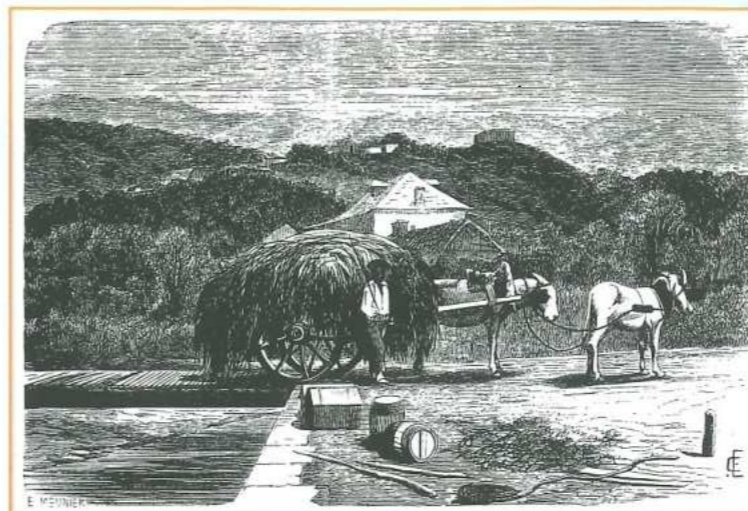
Lorsqu'on parle de l'histoire de Canala, on fait aussitôt référence à la période des événements de 1981, 1984 ou 1988 qui ont marqué la région Xârâcùù. Mais connaissez-vous cette partie de notre histoire ?

- 1774 :** Le Capitaine Cook « découvre » et baptise la Nouvelle-Calédonie.
- 1846 :** Paddon installe un entrepôt de santal à Canala.
- 1849 :** Visite de Monseigneur Douarre à Négropo.
- 1853 :** Prise de possession de la Nouvelle Calédonie par le contre-amiral Despointes au nom de Napoléon III.
- 1854 :** À Négropo, Montravel, Capitaine de vaisseau, reçoit la soumission du chef Kaï qui arbore le pavillon tricolore.



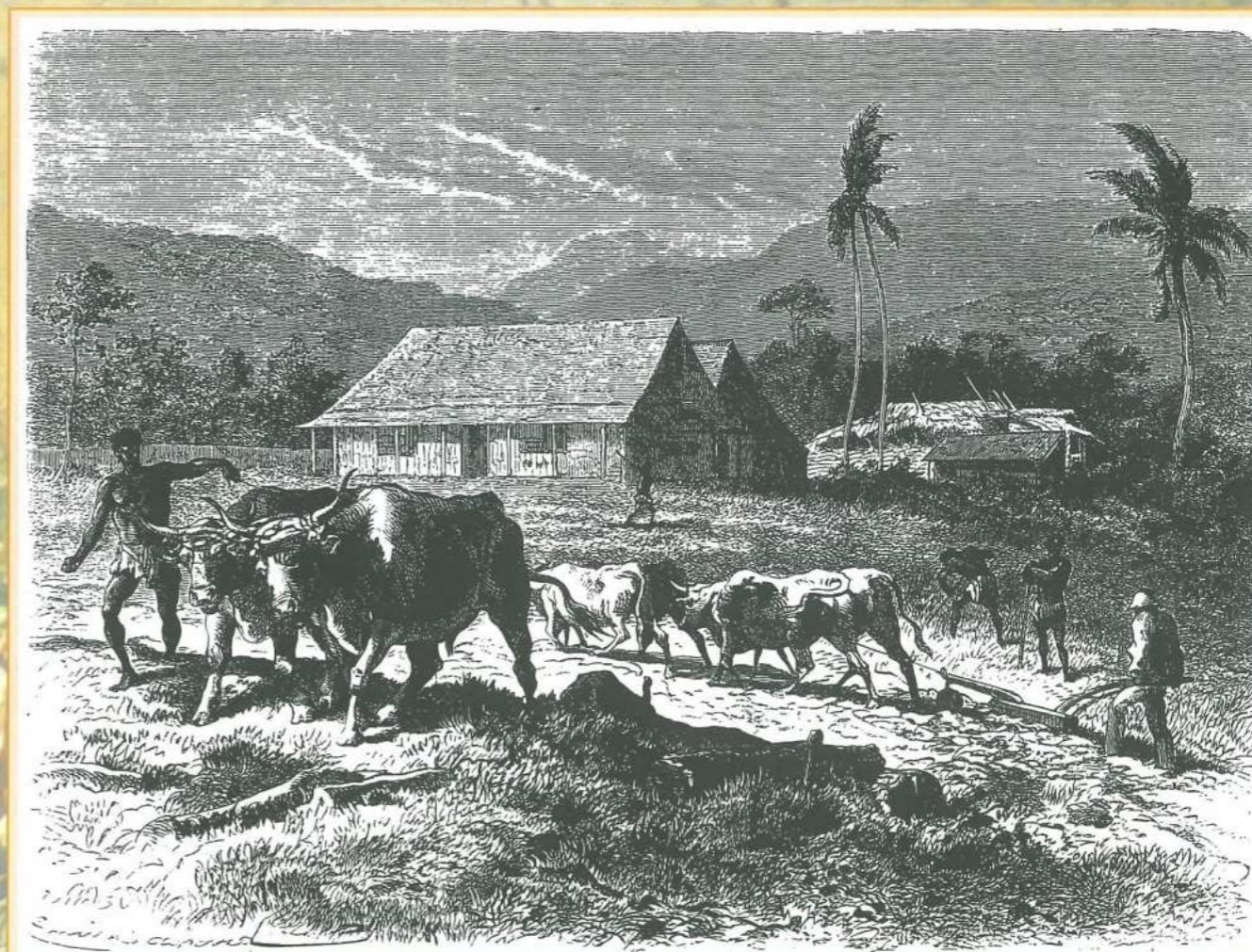
Une habitation et une rue de Kanala
Dessin de E. Dardoise d'après une photographie de M. E. de Greslan

- 1855 :** Le colon Pennetrat occupe un terrain appartenant au clan Nondo.
- 1859 :** Le gouverneur Saisset installe le centre de Napoléonville, établissement militaire, maritime et civil.
Création du service postal - Port de France (Nouméa) - Napoléonville (Canala).
- 1860 :** Incendie de l'habitation Pennetrat.
- 1863 :** Arrivée à Canala du gouverneur Guillain.
- 1866 :** Installation de la mission de Nakéty.
- 1871 :** Création d'un centre de colonisation pénale.



Quai de Kanala
Dessin de E. Dardoise d'après une photographie de M. E. de Greslan

- 1878 :** Préparation de l'insurrection menée par Ataï. Mort d'Ataï, tué avec l'aide du chef Nondo.
- 1890 :** Le chef Nondo meurt, lépreux.
- 1893 :** Installation de la Mission de Canala par le Père Luneau.
- 1916 :** Des « indigènes » de Canala s'engagent et participent à la première guerre mondiale de 1914-1918.
- 1924 :** Le père Luneau évangélise la région Nord de Canala.
- 1927 :** Une première ! Une automobile va de la Foa à Canala.
- 1931 :** Des kanak de Canala, femmes, hommes ou enfants, partent pour l'exposition coloniale en Europe.
- 1934 :** Le père luneau ouvre - en automobile - la route Thio-Canala.



Maison d'habitation de M. Pion, planteur à Kanala
Dessin de E. Bayard d'après une photographie de M. E. de Greslan

Les gens d'ici

Henriette Boissonnet

Née le 22 septembre 1920, Henriette Carnicelli – de son nom de jeune fille – est la grand-mère de 32 petits enfants et sa descendance est nombreuse.

Elle a fêté l'année dernière ses 80 ans, au milieu de 120 personnes, ne représentant qu'une petite partie de son immense famille pluri-ethnique, disséminée dans de nombreuses régions de Nouvelle Calédonie.



Mémé Boissonnet, une des mémoires de Canala

Qui ne l'a pas croisé dans les rues du village à l'heure des courses, son panier au bras, dans sa robe fleurie ? Celle que l'on surnomme Mémé Boissonnet est aussi une des mémoires vivantes de Canala. Une vieille dame pleine de vivacité, d'humour et de gaieté, Originaire de Farino, elle s'est installée à Canala en 1948 après son mariage avec Marcel Boissonnet. Elle y a élevé ses 11 enfants avec le peu de confort dont bénéficiaient les mères de cette époque.

Elle apportait une chaleur maternelle, le gîte et le couvert...

Dans les années 60, avant la mise en place des transports scolaires, elle a accueilli dans sa simple maison les enfants des tribus éloignées, scolarisés à l'école publique du village. (Le centre scolaire catholique actuel était alors un séminaire.)

Très dévouée, elle apportait une chaleur maternelle, le gîte et le couvert, pendant la

semaine, en échange de fruits, d'ignames ou de légumes.



Adultes aujourd'hui, les anciens pensionnaires en gardent le souvenir d'une femme généreuse et travailleuse.

J'ai eu une vie rude et pauvre et j'ai toujours beaucoup travaillé

« J'ai eu une vie rude et pauvre et j'ai toujours beaucoup travaillé » avoue-t-elle « Jamais un moment d'ennui ou d'inactivité, c'est aussi cela qui m'a conservé » sourit-elle. Et ce qui la conserve encore ! Bonne cuisinière, jardinière, nourrissant ses bêtes ou s'occupant de ses petits enfants, ses journées sont bien remplies. Elle regrette bien sûr les événements qui ont frappé la région dans les années 80 et qui ont parfois terni les relations humaines.

Elle apprécie les signes du progrès et la vie plus facile d'aujourd'hui.

Les gens d'ici

Antonin Poindi-Néhity

Né à Emma en 1932, Antonin Poindi-Néhity porte un regard de sage sur le monde qui l'entoure, mais très critique aussi.

Formé dans les écoles catholiques de Canala avant de rejoindre celle de Saint-Louis, il a gardé de sa formation scolaire la maîtrise de la langue française, qu'il manie de manière attachante et posée.



Ses expériences professionnelles ont été nombreuses et variées. Jusqu'à son mariage avec Anne Brukoa, le 19 février 1952, il a été moniteur à l'école d'Emma, responsable de la scolarisation des enfants de la tribu.

Son travail de prospecteur minier l'a conduit ensuite à Thio où il a travaillé de 1960 à 1965. Il a ensuite rejoint le centre SLN de cette commune pour quelques années avant de travailler comme agriculteur à la Foa.

Très attaché à sa terre, aux valeurs traditionnelles de sa culture, il a été le Président du Conseil des Anciens de la tribu d'Emma. Depuis 1981, il est l'adjoint au chef actuel, Jean-Baptiste Chanene.

Lorsqu'on lui demande comment il analyse les changements du temps qui passe, sa réponse est sans appel :

« L'évolution se fait dans le mauvais sens. Nos chefs coutumiers et nos conseillers n'ont plus d'autorité et ne font plus leur devoir. Les jeunes, eux, font ce qu'ils veulent et deviennent voleurs ou incendiaires, abusent de l'alcool ou du cannabis. Nos coutumiers doivent assumer leurs responsabilités et se faire entendre, c'est la seule solution pour que les choses s'améliorent. »

Conflit de génération ? Antonin réplique que la jeunesse ne construit rien mais détruit. « Le modernisme c'est bien mais il faut savoir le maîtriser. La société kanak doit avancer, c'est inévitable ; nous

sommes tous là pour construire ensemble mais pas n'importe comment. J'ai confiance dans les jeunes s'ils se laissent guider par la parole des anciens. Il faut pousser cette jeunesse à la rencontre, à la construction mais dans la trace de ceux qui possèdent la vérité. »

Enfant, il se souvient des baignades avec son père à la source de la Crouen, où l'eau jaillissait d'un bambou. Il se rappelle aussi de l'installation de l'établissement thermal et médical, puis de sa fermeture et des nombreux projets de mise en valeur restés sans vie.

Un espoir pour cette richesse naturelle que sont les eaux chaudes et sulfureuses ? Antonin ne se prononce pas. « L'entente entre les hommes de Caillou et ceux d'Emma et l'avenir nous le diront. » Conteur à ses heures, Antonin sait captiver petits et grands. Des légendes locales aux histoires du temps des vieux, l'effet est surprenant.

Ecoutez l'homme de la chaîne vous raconter les longues marches vers Nakéty, à la rencontre des habitants de Ouassé. Ecoutez-le vous décrire les échanges entre les hommes de la terre et ceux de la mer, d'où l'on se séparait chargés de nautous ou de coquillages. Laissez-vous bercer par les mots du vieil Antonin et dans le calme de la tribu d'Emma, appréciez le temps qui semble se suspendre.

Renaissance du site de La Crouen

Grâce à une association du GDPL Kankwéné et de la Mairie de Canala, des travaux de réhabilitation du site ont été entrepris. Une volonté commune de créer des activités touristiques et économiques autour de l'eau et prémice d'un développement qui doit se poursuivre à la cascade de Ciu et à la plage de St. Pol à Nakéty.

"L'espoir aussi" – comme le souligne le premier Adjoint Gaston Nédénon – "que les gens de Canala retrouvent leur dignité, que ceux d'Emma et de la Crouen s'approprient le projet et puissent juger de leur capacité à gérer une structure à échelle humaine. Car ce projet redémarre sur des bases avant tout culturelles et identitaires."

L'ancien bâtiment a été détruit mais la façade d'origine et le petit bassin extérieur qui a été carrelé- ont été conservés, vestiges des années passées quand le centre en 1958 a commencé à accueillir les malades en cure. Sur l'emplacement des bassins intérieurs, deux piscines ont été installées. Le local technique y a trouvé sa place et les travaux seront prolongés avec l'installation de deux spas, de vestiaires et de douches. Deux farés, un sol dallé et des zones d'espaces verts agrémenteront le site.

Les vieilles canalisations ont été détournées pour alimenter le nouveau site.

Le centre est enfin doté d'électricité et un petit snack devrait voir le jour prochainement contre la façade.

Cette nouvelle structure sera ouverte à tous. Ouvriers municipaux et bénévoles de Caillou, d'Emma, de Haouli et de Mérééné s'activent autour de ces bains communaux depuis plus de deux mois. S'il reste encore beaucoup à faire, les participants aux journées du patrimoine du 29 et 30 septembre dernier, ont pu réaliser l'avancée



L'installation de l'un des quatre nouveaux bassins du site

des travaux et apprécier la cohésion de la population autour de ce projet.

Une réhabilitation lancée par la commune de Canala et qui permettra aux membres du GDPL de montrer leur savoir faire en matière d'accueil et de gestion.

Le temps des projets "papiers" semble être révolu. La concrétisation rapide d'un projet simple, à échelle humaine semble aujourd'hui faire l'unanimité à Canala.

Tout a été pensé pour le confort des visiteurs



LE GDPL KWANKWENE, ACTEUR DU RENOUVEAU DE LA CROUEN

L'établissement thermal, dont les premiers plans datent de 1949, a été installé en 1958 à Caillou. Il n'a pas toujours fait l'unanimité au près des populations des tribus de Caillou, d'Emma, de Haouli et de Mérééné. Thomas Dathieux, mandataire du GDPL, se souvient qu'avant 1982, les habitants kanak des environs ne pouvaient bénéficier des installations et des facilités du centre de cure.

La mort de Pierre Declercq et ce sentiment d'injustice, ont entraîné la fermeture du centre médical et de l'hôtel-restaurant en 1981/83 « Nous avons conscience aujourd'hui de l'importance de la perte d'une telle structure mais il faut se replacer dans le contexte d'une époque, bien avant les accords de Matignon ou celui de Nouméa. »

Extrêmement conscient de la richesse naturelle des eaux chaudes, de ces "sources de feu", le GDPL souhaite la mise en place d'un projet depuis 1984. Des contacts ont été pris, des discussions ont été menées pendant toutes ces années, des visites de villes thermales ont été faites en métropole, mais aucune suite n'a permis une quelconque concrétisation.

La tentative de prise en charge par la Province Nord après 1988 a échoué. Des différents claniques ont également contribué à la destruction partielle des bâtiments ces dernières années.

Enfin, les populations concernées par la mise en valeur des eaux sulfureuses se sont parfois découragées devant cet immobilisme. Aujourd'hui, l'espoir renaît. La Mairie,

en réhabilitant le site, joue à la fois un rôle de garant et de pilote et va permettre au GDPL – qui apporte une participation de valeur : la terre et l'eau – de gérer les nouvelles installations.

Composé de personnes des tribus environnantes, le Groupement devra décider des tarifs d'entrée, de la gestion du snack, de l'entretien ou de la surveillance des bassins. Des décisions qui seront prises au fur et à mesure de l'avancement des travaux à la grande satisfaction des habitants des environs qui semblent enfin voir le bout du tunnel.



Au premier plan, M. Thomas Dathieux, président du GDPL Kwankwéné

Un projet de centre de cure thermique n'est pas abandonné pour autant et viendrait compléter la structure existante. Une réflexion est menée à l'heure actuelle, des contacts sont pris avec différents partenaires, des soutiens financiers recherchés et un agrandissement de la réserve envisagée. L'établissement d'un centre de cure pourrait se faire en aval de l'ancien, sur les berges de la rivière. La déviation de la route actuelle, par la Mairie, permettra de mettre en place un plan d'aménagement du site et de considérer le type de structure à envisager.

Rien n'est arrêté aujourd'hui mais la volonté de mettre en valeur un patrimoine rare et unique est dans tous les esprits et le réalisme est de rigueur. « Nous ne souhaitons pas pousser les jeunes à la formation trop tôt sans qu'aucune pierre ne soit posée. Nous en avons déçu plus d'un pendant ces 15 dernières années. Si l'installation d'un centre thermal se concrétise, nous n'hésiterons pas à faire appel à des ressources humaines extérieures à la commune ou au territoire en ce qui concerne les professions médicales par exemple. C'est le projet en marche qui fera naître des vocations et la motivation des jeunes pour se former. Le nouveau dynamisme de cette commune depuis quelques mois nous fait penser que nous pourrions réussir et nous le souhaitons vraiment » conclue Thomas Dathieux.

Vers la fin des années 50...



LES JOURNEES DU PATRIMOINE : SOUS LE SIGNE DE L'EAU

PAROLES

"La légende de la Crouen, c'est une histoire d'amour. Béni soit le Dieu Wankwéné qui ne tue pas les hommes et les femmes de la légende mais les transforme... Nous fêtons aujourd'hui le patrimoine kanak et une histoire commune, celle du sacré de nos ancêtres, celle de l'installation des premiers colons... La Crouen n'a pas toujours symbolisé l'union. Elle a été le témoin de l'incompréhension et de la douleur. Aujourd'hui, elle doit symboliser la construction de la commune et la volonté de la population d'agir ensemble. Devant tous les visiteurs présents, d'ici et d'ailleurs, Merci aux habitants de Caillou, d'Emma, de Haouli et de Mérénémé qui se sont levés si vite et unis pour faire renaître ce site." Gilbert Tuyenon, Maire de Canala.

"Quand les choses bougent à Canala, la commune de Kouaoua a envie de bouger avec elle. Les hommes initient des projets, les institutions les accompagnent, c'est cela l'authenticité. Il faut marier les choses. La façade occidentale de l'établissement a été conservée, mais derrière tout cela, le monde kanak est très présent. C'est là l'enjeu du développement et de ce dynamisme nouveau que la commune de Kouaoua a envie d'accompagner... La première richesse, c'est l'homme, mais lui ne reste pas. Le patrimoine, lui, est infini. Sachons le préserver et l'enrichir toujours." Raymond Pwaraoupoepoe, Maire de Kouaoua.

PLACE AUX ARTS...



Dernière commune du territoire à participer aux journées du patrimoine, Canala a mis l'eau à l'honneur sur le site en rénovation de la Crouen. La fête se voulait simple et familiale, elle le fut. Comme elle fut le théâtre de rencontres, de retrouvailles aussi, un lieu de découverte, d'animation et de convivialité les 29 et 30 septembre derniers. Beaucoup de passage sur le site lors de ce week-end : la population de Canala y a été très présente bien sûr, les administrations variées étaient représentées, les communes de Kouaoua, Yaté ou Poindimié avaient répondu présentes et beaucoup d'européens, nostalgiques du passé ou curieux de l'avenir s'étaient déplacés. Les descendants de la famille d'Albert David, colon feuillet, qui s'était installé en 1880 sur l'autre rive de la rivière ont vécu ce retour aux sources avec beaucoup d'émotion partagée. Un livre d'or mis à la disposition du public a permis aux visiteurs de témoigner leur nostalgie, leurs espoirs, leur satisfaction et leur foi dans l'avenir.

Les nombreux stands rengorgeaient d'art local, de vannerie et de sculpture. Coup de chapeau à Marie-Claire pour son premier défilé de mode très réussi. Félicitations aux enfants qui ont participé aux concours de dessins et qui ont été récompensés par les tableaux en sable coloré de l'association Soo Mê Kwé. Bon vent à Teddy Diaike et Franck Tomédi qui exposaient leurs œuvres, parrainés par Paula et Francia Boi. Merci aux danseurs de Mia, Nonhoué et de Boakaine et de l'association Soo Mê Kwé qui ont animé le site avec des spectacles variés et colorés. Joma Jeepa de Poindimié a su donner la cadence et a entraîné les plus audacieux dans un pilou.

DE LA LEGENDE A NOS JOURS



Une exposition très complète était présentée au public. Origines de la source, eau sacrée, premiers chantiers, images d'archives, témoignages de curistes, démolition du site et reconstruction. Une documentation très riche qui fait revivre le passé du site et fait croire en son avenir.

TOUS DANS LA PISCINE



Ambiance "piscine municipale" dans le bassin d'eau chaude mis à la disposition du public. Les enfants surtout s'en sont donnés à cœur joie.

PAROLES

"J'ai été un des premiers ouvriers en 1955, à travailler sur le futur emplacement de l'établissement thermal. Notre tâche était dure, nous travaillions avec des outils de ces années-là, dans la vapeur brûlante des eaux sulfureuses... Merci aux vieux de Poindimié pour leur offrande d'igname. Nous savons qu'elle poussera toujours plus forte et plus bonne que les autres." Luther Méouainon, Chef de Caillou.

"Michel Rocard lors d'une visite à Canala parlait de la Crouen en ces termes : "Un projet test dans une zone test." Il aura fallu attendre 2001 pour pouvoir démarrer l'aménagement du site avec une formule qui convienne au lieu et aux personnes qui l'habitent. Nous ne possédons rien sinon la terre et l'eau. La Mairie de Canala et son partenaire la Province Nord nous pilotent et pour l'instant, tout le monde est satisfait. Je crois que nous avons peut être trouvé le bon Maire !!" Thomas Dathieux, Mandataire du GDPL Wankwéné.



Les représentants de la Province Nord et de Ponérihouen avaient fait le déplacement

LES JOURNEES DU PATRIMOINE : SOUS LE SIGNE DE L'EAU

RENCONTRES AUTOUR D'UN SYMBOLE



Le Maire de Kouaoua plante un arbre ... tout comme le représentant de la commune du Mont Dore



Chaque visiteur avait été convié à apporter un objet symbolique ou un jeune arbre.

Plantées sur la colline dominant les piscines, ces jeunes pousses feront de l'ombre aux générations futures et compléteront le patrimoine végétal déjà riche à cet endroit.

Elles montrent aussi combien le développement appartient à tous et comment chacun pourra voir grandir avec fierté son arbre aux côtés d'un projet d'avenir social, culturel et touristique.



Les représentants de la commune de Yaté ont aussi sacrifié à ce symbole

IL FALLAIT SE RESTAURER...



Le savoir faire des cuisiniers de Canala est connu. Pendant deux jours, on a pu se restaurer et apprécier les brochettes de cerf, les pâtisseries ou les plats cuisinés dans les stands de restauration, sur la natte sur les berges de la rivière ou à l'ombre du vieux badamier.

REMERCIEMENTS

A tous ceux qui y croient et qui sont venus, aux initiateurs de ces journées du patrimoine, à ceux qui ont travaillé en amont pour que le site soit accueillant, à Patrice Moissadi et ceux qui l'ont accompagnés dans l'organisation de ces deux journées.



L'ARRIVEE DU TOUR CYCLISTE À CANALA

La population de Canala n'a pas failli à sa réputation, l'accueil du tour cycliste le 19 septembre dernier au stade communal, fut chaleureux et fleuri comme à l'accoutumée et de nombreuses récompenses ont été offertes aux coureurs par des particuliers ou des associations. L'animation était assurée par les danseurs de Soo Mè Kwé, de Nonhoué-Boakaine et de Méhoué. Enfin, on a renoué avec la tradition en dansant lors du bal organisé dans l'ancienne mairie. Parole d'ancien, on n'avait pas vu cela depuis 20 ans ! Bravo aux femmes des associations sportives qui ont assuré à tous les niveaux.



En avant la musique !

Thio a sa foire, Pouébo, sa journée dédiée aux bananes, Houailou son marché aux litchis, et Canala a vécu sa première Fête de la Musique.

Projet lancé par la nouvelle équipe municipale, il a mobilisé pendant deux mois le Syndicat d'Initiative Communal. Présidé par Christian Kona entouré d'une équipe nombreuse et motivée, le Syndicat d'Initiative a travaillé sans relâche pour nous offrir une première réussie. Grâce aux talents d'organisation de ses membres et à toute la population qui s'est mobilisée jour après jour, pour offrir son savoir-faire en matière de restauration, d'accueil, de sécurité ou de prestations, la fête fut belle et conviviale et l'on attend tous la seconde édition avec impatience.

Les tribus, regroupées par secteur, ont proposé, du mardi 24 juillet au samedi 28 des animations variées en danses, chants chorales ou concerts, ont mis les petits plats dans les grands pour montrer aux participants leurs qualités culinaires et ont mis à l'honneur l'artisanat local en proposant sculpture, vannerie, travaux de couture ou défilé de mode.

Si la place du marché était le lieu central des animations, on a pu assister aussi à des projections de DVD dans l'ancienne mairie. A la grande joie des enfants, deux manèges



Les danseurs de Wadema

étaient également installés. Samedi 28 juillet, un grand concert rassemblant des groupes de la région ou de l'extérieur, a tenu les plus courageux éveillés jusqu'à l'aube.

Cette réussite appartient à tous ceux qui étaient là, simple individu, associations ou groupes de femmes, aux nombreux visiteurs venus des quatre coins du pays et bien

sûr à tous les groupes de musiciens, de chanteurs ou de danseurs qu'il est un devoir de citer ici et de remercier. Nos excuses à ceux qui auraient été oubliés.

Les participants

Les groupes instrumentaux

Les groupes invités

- 3 Petits Cochons
- Nya Binguy
- Flamengo
- Poinmoudja
- Virhin
- Xu Me Mughe
- Joséphine.

Les groupes locaux

- Les évadés.
- Jakaar
- French Connection.
- L'anguille et les cafards
- Wadema
- NemeGuy
- Xwitara

Nedokwe

- Poagnine
- Dobwe
- Nira Star

Liona

- Oxyde Brothers
- Pour le plaisir
- René Rolly

Les chorales

- de Nakety
- de Gélima
- de Méhoué
- de Nighou.

Défilé de mode

- Association Batefo.



Les danseurs de Boakaine



Un assistance nombreuse et diverse...



Christian Kona et Gilbert Perenyou du syndicat d'initiative, organisateurs de la fête de la musique

Les groupes de danse

- de Kuinet
- de Méhoué
- de Nakety
- de Nonhoué
- de Caillou
- de Gélima
- de La Vallée
- de Nighou.
- Söo Me Kwe
- Pepe
- Wadema
- Xwatanôô.

Dans l'attente de la deuxième édition...

Félicitations :

- pour l'aménagement du site et du parking.
- pour la fermeté des équipes de sécurité.
- pour la présence des équipes de soins de Canala Ambulances.
- pour l'aide à l'organisation des stands : distribution de bâches et de sacs poubelles, vérification des installations électriques.
- pour la diversité des produits proposés dans les stands.
- pour la qualité de la sono.
- pour l'interdiction de la vente d'alcool dans la commune le samedi et de sa consommation sur le site pendant la manifestation.
- pour la gentillesse et la disponibilité des organisateurs.
- pour la rapidité avec laquelle le site a été nettoyé après la fête et malgré la pluie.

Les critiques entendues :

- le non-respect des horaires du programme établi.
- les lumières insuffisantes pour les prestations de danses la nuit.
- l'absence des médias ?
- des personnes ivres sur le site qui nuisent à l'esprit de cette initiative.
- la réouverture de la vente d'alcool le dimanche matin, qui gâche un peu les lendemains de fête.
- Et ce dont personne n'est responsable... Les bourrasques de vent, les averses et le soleil qui n'avait pas répondu à l'invitation !

La population de Canala, par sa participation à la Fête de la Musique, a montré son enthousiasme et son intérêt pour ce type de manifestation. Les membres du Syndicat d'Initiative

Communal, ont pu dresser un bilan satisfaisant de cette "Première" sur la commune. Ils ont été les artisans de cette réussite.

Des élèves de Suva accueillis au collège

Dans le cadre du jumelage entre le collège de Canala et la Suva Grammar School à Fidji, un groupe d'élèves fidjiens, accompagnés de leur professeur de français, a séjourné à Canala pendant 5 jours.

Après une coutume traditionnelle fidjienne et un accueil au collège, les jeunes Fidjiens sont repartis avec leurs correspondants, partager la vie de famille dans un village de Brousse, à Nakéty, Géliima ou Nonhoué. Ils ont également profité de leur séjour pour se rendre à la tribu de Ghio, en bord de mer, visiter la mine de Boakaine et découvrir la région.

Dans un registre plus studieux, les élèves fidjiens ont suivi des cours au collège et déjeuné à la cantine scolaire. L'occasion pour eux de mieux appréhender les différences entre une scolarité de type anglo-saxon et celle d'un collège calédonien.

Un au revoir teinté d'émotion

Le maire Gilbert Tuyénon a reçu les jeunes visiteurs à l'hôtel de ville, en compagnie

de ses adjoints. Dans un discours en anglais, il a insisté sur l'importance de ces rencontres entre jeunes gens du Pacifique. Il a ensuite remis des cadeaux à tous, en souvenir de leur passage dans la commune. Un dîner a rassemblé tous les partenaires de cet échange pour une soirée d'au revoir teintée d'émotion.

Grâce à une aide financière de l'ambassade de France à Suva, ce séjour était le troisième voyage en Nouvelle-Calédonie pour des élèves de la Suva Grammar School.

Mme Rankin, professeur de français à Fidji et Mme Payat, professeur d'anglais à Canala, sont très satisfaites de cet appariement qui a vu le jour en 1996 et qui permet des rencontres tous les deux ans. « C'est une expérience humaine très intéressante, une ouverture d'esprit enrichissante et une motivation supplémentaire pour l'apprentissage des langues », ont-elles souligné.

Les élèves de Canala iront retrouver leurs amis fidjiens à Suva l'année prochaine. Nul doute que les échanges se poursuivront avant le prochain voyage.



Rencontre avec nos cousins de Mélanésie

De nombreux articles sur notre commune paraissent dans les *Nouvelles Calédoniennes*. Ils sont l'image des événements de notre vie quotidienne, au-delà de la chaîne. Morceaux choisis.

Combattre l'échec scolaire



Le maire, le principal du collège et le vice-président de l'APE se sont rencontrés lors d'un débat sur l'amélioration des relations familles-enseignants.

Dans le cadre de la mise en place du REP (Réseau d'éducation prioritaire), M. Rolly, le principal du collège, a organisé une réunion débat à la mairie de Canala sur le thème de l'échec scolaire.

Une vingtaine de personnes ont répondu présent et, parmi elles, des représentants de la mairie, des services de santé, des enseignants et des membres de l'APE.

Des responsables coutumiers avaient également accepté l'invitation.

Selon le principal « les élèves ne bénéficient pas du soutien de leurs familles face à leur vie d'écolier et le taux d'échec scolaire à Canala n'est pas acceptable. »

Des échanges plus nombreux

Les représentants coutumiers ont reconnu le rôle fondamental de l'école, soulignant qu'ils en attendent un développement de la notion de respect et surtout de la sauvegarde de la culture. Ils reconnaissent et regrettent l'insuffisance de l'investissement des parents dans l'école.



Un impératif : combattre l'échec scolaire

Le maire a assuré l'assemblée du total engagement de son équipe à soutenir les établissements scolaires de la commune. « L'école aujourd'hui, doit permettre d'inscrire les enfants dans un discours qui affirme leur identité, leur liberté, leur responsabilité. L'accord de Nouméa est le garant de cela. Le chemin est tracé, les écoliers devront faire vivre cet accord, les enseignants ont aussi un rôle important à jouer », a-t-il précisé.

Les parents d'élèves ont souhaité que les échanges soient plus nombreux avec les équipes enseignantes.

Ils les ont conviés à se rendre en tribu, à la rencontre des familles, faisant de cette manière sortir l'école de ses murs et permettant aussi une meilleure connaissance du milieu dans lequel vit l'enfant. Après les débats, tous se sont retrouvés autour d'un déjeuner préparé par l'association des femmes de Nakéty.

Une fille naturelle

Une autre femme répondant au nom de Francisca, fille naturelle de Fidel Castro, vit également depuis deux ans à Miami, selon Ju-

CANALA

Les mamans à l'honneur à la mairie



Les mamans ont apprécié l'attention du maire et font honneur au buffet.

Une initiative sympathique du maire a rassemblé dans la grande salle de la mairie, samedi dernier, les mamans de la commune pour une petite fête chaleureuse.

Une coutume a été présentée à un public presque exclusivement féminin, les papas ayant été invités à s'occuper des enfants ce jour-là.

Le maire Gilbert Tuyénon

a tenu à remercier les femmes de leur présence : « Vous êtes à l'honneur aujourd'hui car vous êtes source de vie. Cette journée vous appartient. »

Les jeunes enfants ont récité des poèmes et présenté des danses puis tout le monde s'est retrouvé autour du buffet, dans une ambiance de bonne humeur et de convivialité.

Journée récréative à Nakéty

Les parents d'élèves de Nakéty se sont mobilisés le week-end dernier sur le terrain de la mission pour une journée d'animation. Les traditionnelles parties de bingo et de cartes, des rencontres de volley et de pétanque ont permis de réunir des fonds pour un projet de la classe de 3e qui doit partir pour la Nouvelle-Zélande dans le cadre d'un échange scolaire. Les groupes musicaux Wadema et Dôpwe ont animé une partie de la soirée.

L'usine du Nord en présentation

L'usine du Nord est un projet qui a beaucoup fait parler de lui. Ses responsables n'hésitent pas à se rapprocher des populations de villages du Nord pour que chacun soit mieux informé, comprenne et s'approprie ce vieux projet calédonien. C'est ainsi que MM Camerlink, Pidjot et Moricet sont venus à Canala présenter l'avancée des travaux.

Une explication très concrète a permis à l'assemblée présente de comprendre comment la Sofinor, avec la construction et la gestion de l'usine, sera un vecteur d'emplois et aura des retombées sur l'économie locale. Une information devrait se poursuivre auprès des collégiens et des enseignants de la commune. Des jeunes qu'il faudra motiver

et encourager à poursuivre leur scolarité dans des filières choisies, car l'usine emploiera à long terme 780 personnes. Sofinor planifie déjà les formations nécessaires sur place.

Un levier économique

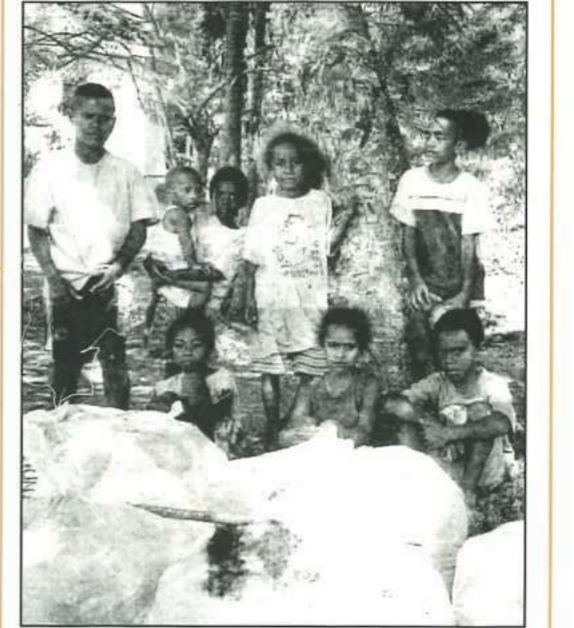
Enfin ce développement économique devrait permettre la diversification des activités. La société participe déjà à la réussite de projets de tourisme, d'aquaculture ou de pêche mis en place par les populations du Nord. La mise en valeur du patrimoine naturel de la commune de Canala, comme les sources thermales de la Croûne, pourrait aussi être un levier économique pour la région.

Gilbert Tuyénon, le maire de la commune, a conclu les débats en remerciant les participants : « Même si géographiquement nous nous sentons parfois loin du site de la future usine, c'est aux hommes et aux femmes d'ici à créer la pérennisation de cet outil et de cette richesse. Il faut développer une économie solidaire, c'est là tout l'enjeu de ce chantier. »



Les femmes à l'honneur pour la fête des mères

Grand ménage au village



Les enfants espèrent que leurs efforts ne seront pas vains.

Les membres du comité paroissial de la mission catholique ont fait le grand ménage du village, mercredi dernier.

catholique venus aider les adultes et qui ont souvent une conscience plus écologique que leurs aînés.

Des contrats de nettoyage

La nouvelle équipe municipale souhaite encourager les nombreuses associations de Canala, toutes très dynamiques, et passe des contrats avec ces dernières, qui pourraient être responsables à tour de rôle de ce type d'opérations. Une manière aussi de ne pas assister ces bénévoles en leur octroyant des subventions, mais de proposer une rémunération pour un travail accompli dans l'intérêt des citoyens de Canala.

Le comité paroissial de la mission catholique a profité de cette opportunité pour récolter des fonds pour terminer la construction de l'église.



équipe à votre service